

## MODELE THEORIQUE D'ELABORATION D'UNE HYPOTHESE DE LECTURE

**Construire une hypothèse de lecture, c'est proposer une description et une première interprétation du texte.**

	Eléments de l'hypothèse	Explicitions
D E C R I R E	<b>1. PRESENTER LE TEXTE :</b> § sa situation de communication § sa situation d'énonciation	§ émetteur, destinataire, éléments du paratexte (date, extrait/texte intégral, éditeur, traducteur...) § énonciateur, énonciataire ...
	§ sa forme et son genre	§ forme : texte en prose ou en vers ; les genres sont multiples (fable, conte, légende, fait divers, roman, histoire drôle, interview, lettre, article de presse ...).
	§ son type textuel	§ lié à l'organisation linguistique de son contenu : narratif, argumentatif, explicatif, injonctif, descriptif, conversationnel ...
	§ sa visée discursive	§ acte accompli par l'énonciateur à l'aide de son discours pour atteindre un but (dénoncer, insinuer, émouvoir...).

	<b>2. ANALYSER SON ENONCE :</b> § sa reformulation	§ C'est une paraphrase qui permet de vérifier que le lecteur a bien compris de quoi « parle » le texte. Il s'agit de reformuler le texte en le résumant et /ou en indiquant son sujet.
	§ son thème	§ Ce dont traite le texte. La notion de thème n'est pas particulière aux textes littéraires : les thèmes sont aussi traités dans les peintures, les sculptures, les films. Ce sont des catégories plus ou moins abstraites qui organisent la vie et posent problème, peuvent être débattues, mises en question. Ex : la mort, le bonheur, la différence, le mariage, l'amour, l'amitié, la nature, le progrès...
I N T E R P R E T E R	<b>3. FORMULER UNE SIGNIFICATION</b>	§ le lecteur la construit en fonction de son histoire, de ses références et de son expérience de lecteur.
	<b>4. DEGAGER LES EFFETS PERCUS</b>	§ Le lecteur nomme ce que l'énoncé provoque en lui (résonances intellectuelles et affectives). Il est ému, convaincu, mal à l'aise, irrité, ennuyé...

Il est important que l'enseignant s'approprie le modèle théorique d'élaboration d'une hypothèse de lecture que nous proposons dans le tableau qui suit. Toutefois, nous insistons sur le fait que cette matrice n'a pas pour vocation d'être dirigiste et n'a pas été conçue pour être un outil pour l'élève mais un référent pour l'enseignant. A ce dernier de varier les démarches didactiques et pédagogiques.

### Commentaires du tableau de la page précédente :

#### A- Explicitation du titre du tableau

a) « construire » : le choix de ce verbe rend compte du caractère complexe de la notion (des éléments très différents la constituent) et met en lumière le fait que l'activité s'inscrit dans la durée (elle nécessite des retours sur le texte), qu'elle est un cheminement et qu'elle mobilise la participation de tout le groupe classe (l'activité de lecture littéraire repose sur la pratique du débat interprétatif). Pour nous, au collège, l'apprentissage de la lecture littéraire passe nécessairement par cette phase d'élaboration collective de l'hypothèse.

b) « description vs interprétation » : si, pour faciliter la communication, nous avons choisi de distinguer dans le titre « description » et « interprétation », nous n'induisons pas une distinction entre comprendre et interpréter ; en effet, une activité de compréhension nécessite bien déjà une part d'interprétation.<sup>1</sup>

## B- Eléments constitutifs d'une hypothèse de lecture

La présentation sous forme de tableau n'induit pas un ordre chronologique ou linéaire dans l'activité de lecture littéraire, ni un ordre d'importance dans la conception de ce qu'elle est. Cette présentation nous a semblé simplement plus commode pour lister et définir les éléments constitutifs d'une hypothèse de lecture.

### 1- « Présenter le texte »

Ce moment de l'activité est déjà familier aux élèves qui arrivent en 6ème : dès l'école primaire, ils ont déjà pris l'habitude de repérer des éléments du paratexte tels que le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la date de parution. L'intérêt de cette phase (comme celui de toutes les autres) est de provoquer chez les élèves un questionnement qui leur permettra d'éclairer **la signification** du texte : « est-ce que je connais d'autres livres du même auteur ? », « qu'est-ce que j'ai appris en cours d'histoire sur cette époque ? », « à qui était destiné ce texte ? »

De la même manière, s'interroger sur l'**énonciateur** permet déjà de comprendre les choix de l'auteur et les effets qu'ils créent.

Les notions de **forme** et de **genre** renvoient à des apprentissages scolaires sur lesquels les élèves peuvent prendre appui pour interroger le texte : « est-ce que je peux reconnaître dans ce texte les caractéristiques du genre poétique ? » par exemple.

Le **type textuel**<sup>2</sup> est également une entrée facilement accessible et propice au questionnement.

La **visée**, enfin, engage l'élève à prendre en charge la dimension discursive. Cette entrée l'invite à s'interroger sur le projet de l'auteur.<sup>3</sup>

### 2- « Analyser son énoncé »

Nous intégrons la phase de reformulation à l'acte de lecture car la paraphrase<sup>4</sup> est un mode de compréhension du texte qui permet également à l'élève de se questionner.

Déterminer le thème d'un texte engage bien souvent une discussion avec la classe car le thème induit nécessairement une problématique. Rappelons que les deux

---

1 Voir les travaux théoriques de Riffaterre, Reuter, Joue

2 Ici, nous faisons référence à la typologie des textes utilisés au cycle 3.

3 "Ce qu'un écrivain veut dire ne se confond jamais avec ce qu'il dit." B. Pingaud

4 Cf B. Daunay, *Eloge de la paraphrase*, P.U. Vincennes, 2002.

notions de thème et de sujet se distinguent par leur degré de généralisation. Dans la phase initiale d'apprentissage, la notion de sujet peut faciliter l'approche de la notion de thème.

Cette entrée complexe permet notamment de situer le texte par rapport à d'autres formes artistiques et de l'inscrire dans un contexte socio culturel.

### 3- « **Formuler une signification** »

Cette entrée permet à l'élève d'adopter une posture c'est-à-dire un mode de lecture souvent dépendant des habitudes contractées à l'école ou en dehors : en lisant, il convoque des référents culturels et questionne le texte par rapport à son environnement (valeurs, représentations du monde, etc.). Ainsi, il est à même de formuler une première signification, ce qui n'exclut pas qu'il ait des difficultés à trouver les mots pour le dire. On s'attachera à ce que tous les élèves exercent, sans contrainte pesante, leur capacité à rechercher la plus grande précision possible de leur propos.

### 4- « **Dégager les effets perçus** »

Cette entrée identifie l'élève en tant que « Je » lecteur s'autorisant à dire ce qu'il ressent personnellement et à le verbaliser.

Ce tableau permet à l'élève d'accéder à un premier degré d'interprétation en se questionnant à l'aide d'une, plusieurs, voire toutes les entrées proposées. Libre à l'enseignant de choisir la ou les entrées qu'il considère la ou les plus adaptées à sa classe et au moment de l'apprentissage en fonction de la progression de son plan d'année.